

Mieczysław Gajos

D'UN MANUEL À L'AUTRE

La *Méthode Orange* est l'une des dernières méthodes d'enseignement du français langue étrangère conçue pour les adolescents-débutants. Composée de trois degrés, elle a paru successivement chez Hachette:

- en 1978 le premier degré - A. Reboullet, J. L. Malandain, J. Verdol;

- en 1979 le deuxième degré - A. Reboullet, N. McBride, C. Olivieri, M. Wendt;

- en 1981 le troisième degré - A. Reboullet, S. Lieutaud, N. McBride, J. L. Malandain, J. Verdol.

Cette nouvelle méthode d'enseignement du français est en application en Pologne dans quelques centres de l'Alliance Française depuis 1980. A Łódź, entre autres, on a commencé à travailler avec elle, sans aucune expérience d'ailleurs.

La *Méthode Orange*, peu connue il y a deux ans, entre aujourd'hui de plus en plus souvent dans nos classes de français.

Beaucoup de professeurs participant aux stages pédagogiques, aussi bien en France qu'en Pologne, ont pu emporter avec eux des exemplaires de la *Méthode Orange*. Parfois, ils ne disposent que d'un livre et d'un cahier d'exercices de l'élève, mais dans ce matériel, les professeurs pourraient déjà trouver des idées, des solutions méthodologiques intéressantes, pour différencier le contenu ou la forme de leurs leçons.

L'objectif de cet article est donc de présenter la *Méthode Orange* aux enseignants et de montrer les possibilités d'application du matériel choisi de la *Méthode Orange*, premier degré, au cours des leçons réalisées avec les manuels scolaires polonais.

Je crois que la méthode intéresserait les élèves d'autant plus qu'elle est très motivante non seulement par le choix des sujets éveillant l'intérêt des enseignés (par exemple, anecdotes: sentimentale, historique, policière, de science-fiction, présentées d'une manière dramatique), mais aussi par le choix des techniques de présentation du matériel.

Toutes les techniques utilisées par les auteurs sont celles de la presse des jeunes. Ainsi à côté des bandes dessinées nous trouvons le montage photo-dessin, roman-photos, reproduction de plusieurs documents authentiques. Si nous y ajoutons l'emploi des couleurs par différents dessinateurs, nous verrons comment le livre de la *Méthode Orange* est motivant et comment il diffère de notre ancien manuel polonais pour la première classe *Un jour j'irai à Paris* d'Alfons Zarach, destiné au même public, adolescents-débutants.

Il est à remarquer ici qu'actuellement pour la première classe de lycée à côté du manuel *Un jour j'irai à Paris* qui est encore sporadiquement utilisé dans nos lycées, nous avons un autre, celui de Janina Glanowska et Sabina Janicka *Le français? - C'est facile!* qui date de 1981. C'est un manuel très récent et reflète les nouvelles tendances dans l'enseignement des langues étrangères. L'adaptation du matériel choisi de la *Méthode Orange* que j'aimerais présenter dans cet article ne devrait pas poser de difficultés dans les classes où l'on utilise déjà *Le français? - C'est facile!*

Comme nous allons le voir un peu plus loin, le manuel de Glanowska et Janicka ressemble à la *Méthode Orange* par le choix des sujets, des formes de présentation du matériel linguistique, etc. En présentant les possibilités d'adaptation de la *Méthode Orange* dans les classes de français de notre système scolaire, je ne voudrais pas me limiter uniquement au manuel *Le français? - C'est facile!* mais je me rapporterai aussi à d'autres manuels, même à celui d'Alfons Zarach *Un jour j'irai à Paris* qui servait si longtemps aux enseignants, malgré les nombreuses critiques qu'on lui faisait.

LE LIVRE DE L'ÉLÈVE

Il y a des leçons dans la *Méthode Orange* qui, à mon avis, se prêteraient à être transplantées facilement dans nos classes de français. Surtout deux types de leçons, anecdote et activité, dont je voudrais envisager ici certains aspects, pourraient être adaptées sans difficultés. Vu la nouvelle forme de l'organisation de ces leçons-là et la richesse de leurs conceptions et démarches pédagogiques, je vois la nécessité de présenter avec un peu plus de détails le déroulement et les possibilités d'appliquer toutes les parties de ces leçons avant de procéder au passage de l'utilisation concrète.

Dans les *Leçons-activités* on fait réaliser à l'élève une activité en français.

"Ces leçons impliquent une activité dans l'acte même par lequel l'élève apprend certaines connaissances en les découvrant; il s'agit pour lui, de participer activement à l'élaboration même des connaissances, de mettre en jeu son initiative créatrice"¹.

Le point de départ de ces leçons est la simulation des situations de fonctionnement du langage. Leur point d'arrivée est une activité où le langage est l'élément fondamental.

Chaque leçon-activité occupe dans le livre deux doubles pages et est divisée en trois parties, trois étapes: A, B, C, dont la réalisation demande, d'après les observations faites dans nos groupes à l'Alliance Française à Łódź, trois séances de 1 h 30, ce qui donnerait 6 leçons de 45 minutes en situation scolaire. La durée d'étude de la leçon peut varier selon le niveau des élèves, les conditions du travail, les exigences du professeur, etc. Les auteurs de la méthode suggèrent 4 séances de 45 minutes pour la réalisation d'une leçon-activité. mais personnellement je n'y arrive pas.

Premièrement parce que les cours à l'Alliance Française durent 1 h 30; introduire donc trop de matériel linguistique au cours de la leçon serait pour les élèves fatigant et en consé-

¹ D'après: G. Polmède, *Les méthodes en pédagogie*, P.U.F., 1963, cité [dans:] A. Reboullet, *A Méthode Orange 1, Carnet du professeur*, (Hachette) Paris 1978, p. 8.

quence peu efficace au niveau d'assimilation de la langue. En plus, je fais en classe beaucoup d'exercices d'entraînement oral accompagnant chacune des étapes de la leçon, dont l'utilisation intensive ou non est laissée à l'enseignant.

La première étape de la leçon-activité (A) occupe dans le livre une double page. La page de gauche comprend une ou plusieurs images constituant le point de départ de la leçon.

Comme les auteurs le disent², elle a été conçue pour susciter les questions et engager ainsi les élèves dans un exercice de simulation³. Au moment où les élèves s'aperçoivent qu'il leur manque des moyens d'expression, à l'aide du professeur, ils utiliseront le stock de mots et de structures présenté sur la page de droite, appelée, "des mots pour le dire".

La deuxième partie de la leçon-activité (étape B) s'appuie sur la troisième page de la leçon. Elle comprend "des modèles à retenir", le plus souvent c'est un ou deux courts dialogues permettant de vérifier la compréhension de l'acquis et de revoir ce qui a été mal assimilé de l'étape. A. Cette étape (B) comprend aussi "le mémo" - la moitié de page où l'on systématise tous les problèmes grammaticaux présentés dans la leçon. On le fait à l'aide des symboles, images, tableaux, de sorte qu'il joue le rôle d'un aide-mémoire et évite ainsi de recourir à une terminologie grammaticale française. Bref, l'étape B est consacrée à la systématisation et à la fixation de l'acquis grammatical de la leçon.

La quatrième page de la leçon intitulée "Je sais...", c'est l'étape C consacrée à l'exploitation du matériel linguistique étudié dans les deux étapes précédentes. L'élève doit donner ici la preuve qu'il "sait faire" et qu'il dispose sur un point précis d'une certaine autonomie. Ainsi, après avoir réalisé les leçons-activité du premier degré de la *Méthode Orange*, l'élève devrait savoir⁴:

a) demander une explication ou, s'expliquer en cas d'insuffisance de la communication - *Je sais trouver les mots* - (leçon 9);

² Reboullet, op. cit., p. 9.

³ C'est un exercice qui permet déplacer l'élève dans une situation dans laquelle il pourrait se trouver un jour.

⁴ Contenu notionnel et fonctionnel des leçons-activité d'après le *Carnet du professeur de la Méthode Orange*. A comparer avec le programme.

b) exprimer sa situation dans l'espace (ou son déplacement); s'informer sur la situation ou le déplacement (de quelqu'un, d'un moyen de transport) - *Je sais lire un plan* - (leçon 10);

c) acheter (demander un objet, son prix; demander un autre objet, payer) - *Je sais acheter* - (leçon 12);

d) exprimer une situation dans le temps (date et durée), s'informer sur une situation temporelle - *Je sais lire un horaire* - (leçon 13);

e) interroger ou se renseigner sur le fonctionnement d'un appareil, d'un outil - *Je sais lire une notice* - (leçon 15);

f) faire le récit sommaire d'un événement - *Je sais raconter mes vacances* - (leçon 16);

g) formuler une invitation ou y répondre (positivement, négativement, réponse d'attente) - *Je sais répondre à une invitation. Je sais recevoir les amis* - (leçon 18);

h) engager, maintenir une conversation téléphonique - *Je sais téléphoner* - (leçon 19).

Il me semble que l'adaptation du matériel des leçons-activité présenté ci-dessous n'imposerait pas de difficultés pour les professeurs qui travaillent avec les manuels polonais:

- images servant d'exercices de simulation,
- ensemble de structures proposées qu'il est possible d'utiliser dans la leçon - "des mots pour le dire",
- différentes façons de visualiser et systématiser les structures grammaticales en question,
- de courts dialogues de fixation des structures et du vocabulaire étudiés dans la leçon - "des modèles à retenir",
- documents authentiques permettant l'exploitation du matériel étudié - "je sais..."

Surtout ceux qui disposent déjà du nouveau manuel - *Le français? C'est facile!* pourraient facilement profiter du matériel de la *Méthode Orange* car le contenu notionnel et fonctionnel de ces deux manuels reste presque identique. Comme exemple je voudrais citer quelques objectifs des leçons du manuel *Le français? - C'est facile!*:

- donner les moyens d'engager et de maintenir une conversation téléphonique, savoir se donner un rendez-vous - (dossier 4),

- formuler une invitation. Accepter ou refuser - (dossiers 5, 9).

- s'informer sur une situation temporelle (l'heure, les jours de la semaine, les mois, les saisons de l'année) - (dossier 7),
- savoir faire des achats - (dossiers 3, 8).

Il ne s'agit pas de faire copier les leçons en entier, mais de suggérer seulement aux enseignants quelques idées pratiques, par exemple comment visualiser et ainsi faciliter l'assimilation de certains problèmes grammaticaux.

A titre d'exemple, voilà "la machine à dire non", proposée par les auteurs de la *Méthode Orange*, qui permet d'envisager le problème de la négation en français d'une façon très claire, intéressante et facile à garder en mémoire.

La machine à dire non*

		ne n'		pas	
1			Regarde		l'avion!
2	Mes amis		sont		arrivés
3	Elle		a		perdu sa clé
4	Tu		veux		travailler?
5	Il		faut		prendre le train
6	Son amie		le regarde		
7	Elle		lui parle		

8	Ce n'		C'		est facile
9	Je n'		J'		si chaud

10	Pierre		a		de l'argent → d'argent
11	Elle		peut		acheter du pain → de pain

	BIZARRE!		quelqu'un → Il n'		entend personne
	13 Elle voit		quelque chose → Elle ne		voit rien

Le professeur peut présenter cette machine synthétisant la négation au rétroprojecteur, en y ajoutant chaque fois des cas nouveaux:

toujours ———→ jamais
partout ———→ nulle part
etc.

Une autre proposition des auteurs de la *Méthode Orange*, d'après moi très intéressante, est l'utilisation du code des couleurs facilitant l'assimilation de certains problèmes grammaticaux.

Ainsi:

la couleur jaune marque le masculin
" verte " le féminin
" bistre " le passé
" orangée " le futur

La couleur bleue est réservée aux problèmes de phonétique et de prononciation.

Le livre de la *Méthode Orange* propose aussi différents documents authentiques possibles d'utiliser au cours des leçons-activité: horaire, annuaire, notice, catalogue, etc.

Le choix du matériel dans la classe dépendra, avant tout, du professeur, des objectifs de la leçon, des besoins et intérêts des élèves.

Un autre type de leçon proposé par les auteurs de la *Méthode Orange*, facile à réaliser dans nos classes de français, est une *leçon-anecdote*.

L'objectif primordial des leçons-anecdote est d'apporter à l'élève détente et intérêt.

Les leçons-anecdote dans le premier degré de la *Méthode Orange* se présentent ainsi:

Numéro de la leçon	Titre du texte de la leçon	Sujet	Technique de présentation
8	Claire et Alain	anecdote sentimentale	roman-photos
11	Le Chevalier Noir	anecdote historique	bande dessinée (B.D.)
14	Il ne faut pas trop parler	anecdote policière	B.D.

Numéro de la leçon	Titre du texte de la leçon	Sujet	Technique de présentation
17	Ils sont là!	anecdote de science-fiction	B.D.
20	Un mercredi pas comme les autres	anecdote policière	B.D.

Comme la leçon-activité, la leçon-anecdote est aussi divisée en trois étapes de réalisation.

La première étape est concentrée, avant tout, sur la découverte des bandes dessinées ou de roman-photos de la leçon qui occupe dans le livre une double page.

L'exploitation des anecdotes donne lieu à des traitements divers:

- une lecture silencieuse des élèves avec demande éventuelle d'information de nature à faciliter leur compréhension, suivie de réactions et de commentaire;

- une approche audio-visuelle, selon les techniques habituelles des méthodes audio-visuelles (présentation de B.D. avec des bulles muettes accompagnées de l'enregistrement de dialogues);

- de la lecture silencieuse à la transposition en récit raconté par la classe (par exemple, on divise la classe en deux groupes, le groupe "conteur" qui présente l'anecdote, l'autre groupe "auditeur" écoute et vérifie l'authenticité du récit, signale les oublis complète, corrige, etc.; le professeur est là pour "souffler" à chacun des deux groupes quand il y a des mots à rappeler, des précisions à apporter, etc.).

La découverte de la leçon-anecdote peut s'effectuer donc de façons différentes, c'est au professeur de choisir selon le niveau des élèves.

La deuxième étape de la leçon-anecdote (troisième page de la leçon) appelée "des modèles à retenir", est identique à celle d'une leçon-activité. Rappelons seulement que l'objectif de cette étape est avant tout de systématiser et fixer l'acquis grammatical de la leçon étudiée.

La quatrième page de la leçon comporte la troisième étape appelée "tremplin". Elle doit permettre un rebondissement de l'intérêt des élèves. "Le tremplin" présente, par exemple, la même

anecdote mais racontée par un autre personnage. Il apporte le développement de l'histoire, l'explication de l'anecdote par les différents personnages, etc.

"Sans que jamais l'utile vienne ici compromettre l'agréable, qui doit rester primordial, les leçons-anecdote permettent:

- Une mise en situation naturelle, d'un oral authentique
- Un contact avec les conventions particulières de la bande dessinée ou du roman-photo

- La présentation de certains faits grammaticaux qui n'avaient pas leur place dans les leçons-activité et s'intègrent sans artifice à l'anecdote. C'est le cas, notamment, des démonstratifs (leçon 11), du système tout le, toute la, tous les, toutes les (leçon 14), de quel et ses variantes (leçon 17), du si affirmatif et réponse à une interrogation négative (leçon 14)".

Comme nous avons pu l'observer dans nos groupes à l'Alliance Française à Łódź, le contact avec toujours les mêmes héros de la méthode (Marco Boni et la famille Roche dans *Le français et la vie*) provoque après un certain temps de travail une lassitude chez les apprenants.

Je crois que tous les professeurs enseignant d'après les manuels: *Un jour j'irai à Paris* et *A Paris* d'Alfons Zarach pourraient constater la même chose. Il est assez difficile pour les élèves de suivre avec intérêt les aventures ou plutôt les activités quotidiennes de Michel Nowakowski, Robert Pommier, et de leurs familles.

Pour l'éviter et réveiller la motivation des enseignés, le professeur peut essayer de leur présenter l'une des bandes dessinées de la *Méthode Orange*, par exemple celle avec les voleurs masqués, (*Il ne faut pas trop parler* - leçon 14).

L'organisation de la leçon avec la bande dessinée utilisée dépendra du professeur et des objectifs qu'il accordera à ce type de leçon.

⁵ Rebouillet, op. cit., p. 10.

LE CAHIER D'EXERCICES

A part le manuel, le professeur peut puiser des idées dans le cahier d'exercices de l'élève qui renferme beaucoup de types d'exercices peu ou presque inconnus dans notre système scolaire⁶. Peut-être seul le manuel *Le français? - C'est facile!* propose des exercices dont la forme ressemble parfois aux exercices de la *Méthode Orange* (par exemple: les mots-croisés, exercices du choix exercicés a un stimulus visuel, etc.).

Dans le cahier d'exercices de la *Méthode Orange 1* le professeur trouvera environ 300 exercices qui sont étroitement liés aux objectifs de chacune des étapes de la leçon. Voilà, par exemple, l'exercice qui contrôle la compréhension de la bande dessinée après sa présentation et explication.

Exercice 1, p. 68.

Voilà l'histoire de Linda et des voleurs masqués. Mais quinze phrases, c'est trop. Dix seulement sont vraies. Fais une croix devant ces dix phrases.

1. Linda est à Marseille.
2. Elle aide une famille française, monsieur et madame Dulac.
3. Le petit Daniel dort.
4. Linda regarde la télévision.
5. A la télévision, on parle des voleurs masqués.
6. Un voleur dit à Linda: "Pas un mot!"
7. Daniel a peur des voleurs masqués.
8. Linda est à côté de la porte.
9. Jojo reste avec Linda.
10. Linda ne peut pas téléphoner.

1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	
9	
10	

etc.

⁶ A comparer avec les manuels de français utilisés actuellement dans nos écoles.

Nous trouvons ce type d'exercice dans le manuel *Le français? - C'est facile!* (Exercice, *Est-ce vrai ou faux?*, p. 194).

Mais il peut être aussi facilement réalisé dans la classe où l'on travaille avec *Un jour j'irai à Paris* ou d'autres manuels. Seulement au lieu de "conversation" qui suit chaque texte, le professeur peut préparer de temps en temps un exercice comme ci-dessus. Le professeur présente aux élèves plusieurs informations liées au texte et les élèves n'ont qu'à les identifier comme vraies ou fausses.

Exemple d'exercice pour le texte *Quinze jours de neige dans les Alpes*, tiré du manuel *Un jour j'irai à Paris* d'Alfons Zarach⁷:

C h o i s i s : vrai ou faux

Professeur:

1. Un jour Robert reçoit une lettre de Nicole.
2. Nicole, c'est son amie.
3. Nicole, sa cousine va venir à Paris.
4. Robert attend Nicole à l'aéroport.
5. Elle arrive par le train.
6. Elle vient des Alpes.
7. Elle a passé une semaine dans les Alpes.
8. Elle n'a pas fait de ski comme ses camarades.
9. Elle a fait de la luge.
10. Elle a aussi patiné.
11. Elle n'a pas fait d'excursions touristiques dans les Alpes.

Elève:

- C'est vrai:
- C'est faux.
- C'est vrai.
- C'est faux.
- C'est vrai.
- C'est vrai.
- C'est faux.
- C'est faux.
- C'est vrai.
- C'est vrai.
- C'est faux.

1	V
2	F
3	V
4	F
5	V
6	V
7	F
8	F
9	V
10	V
11	F

⁷ A. Z a r a c h, *Un jour j'irai à Paris*, texte de la 18^e leçon, Warszawa 1976, p. 146.

12. Elle va visiter Paris
avec Robert.

- C'est vrai.

12	V
----	---

Cet exercice peut être réalisé en classe aussi bien oralement que par écrit, vérifiant soit la compréhension orale soit la compréhension écrite.

Après avoir présenté et expliqué le texte de la lecture, le professeur propose des phrases-informations et les élèves sans regarder le texte répondent si la proposition donnée est bonne ou non. Alors ils disent "c'est vrai" ou "c'est faux". Ils peuvent aussi en entendant les informations, écrire sur une petite feuille de papier dans les cases numérotées des lettres-symboles "F" (faux) ou "V" (vrai). Dans notre exemple:

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
V	F	V	F	V	V	F	F	V	V	F	V

Le professeur peut enregistrer cet exercice sur la bande magnétique et le réaliser à un rythme assez rapide.

Ce type d'exercice permettra de voir le degré de compréhension du texte par les élèves au moyen d'une autre technique que les questions-réponses.

Nous pouvons aussi réaliser cet exercice autrement, en lui ajoutant un élément de jeu. On divise alors la classe en deux groupes. Les élèves du premier groupe présentent une information à l'autre groupe qui doit l'identifier tout de suite, dire: "oui, c'est vrai" ou "mais non, c'est faux". Quand la réponse est bonne, les élèves du deuxième groupe gagnent un point et c'est à eux de présenter l'information suivante. Si la réponse est mauvaise, c'est le groupe qui a présenté l'information qui gagnera un point et continuera à donner les phrases-informations à déchiffrer.

Et voilà un autre exercice qui permet dans un premier temps de fixer des acquisitions préalables et qui développe juste après l'expression autonome. L'objectif de cet exercice est l'emploi des auxiliaires "avoir" ou "être" au passé composé⁸.

⁸ Rebouillet, *Méthode Orange 1, Cahier d'exercices*, p. 77.

Voilà un «petit truc» (pour réparer les verbes cassés. Regarde le mémo*, page 88.

*

 →

 →

Choisis et répare les verbes cassés. Écris.



1	allé	4	pris	7	eu
2	été	5	sorti	8	lu
3	resté	6	mis	9	venu

Écris une petite histoire avec trois verbes (trois numéros).

*

1	6	7
a)		
b)		

* Il est allé à la montagne, il n'a pas mis son anorak et il a eu froid: a) _____

* Le mémo - une page dans le livre où l'on systématisé tous les problèmes grammaticaux présentés dans la leçon. On le fait à l'aide des symboles, images, tableaux, de sorte qu'il joue le rôle d'un aide-mémoire et évite de recourir à une terminologie grammaticale en français.

Cet exercice comme le précédent se prête à être transmis dans son entier dans la classe de français où l'on enseigne d'après les manuels polonais (par exemple: - *Le français? - C'est facile!*, dossiers 13 et 14).

Ce "petit truc" peut servir au professeur non seulement pour fixer le passé composé, l'emploi de "être" ou "avoir", mais aussi pour présenter ce problème grammatical visuellement.

Il suffit donc au professeur de préparer un jeu de figurines pour le tableau de feutre comme celles-ci:

- 1)

 etc.
- 2)

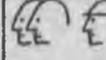
 etc.

Au lieu de "il" le professeur peut utiliser les figurines des personnages connus des élèves, par exemple: les silhouettes des acteurs, des sportifs, etc, découpées dans des journaux. En-

suite, le professeur peut préparer un autre jeu de figurines avec des personnages qui permettront de passer de "il" à "elle", "nous", "vous", "ils", "elles", "je", "tu" et d'observer tous les changements nécessaires du participe passé des verbes conjugués avec l'auxiliaire "être".

Quant à la visualisation des pronoms personnels, voilà quelques variantes-modèles:

I. C'est le code proposé par les auteurs de la *Méthode Orange*.

1	2	3	4	5	6
					
je / j'o	tu	il / elle / on	nous	vous	ils / elles

II. Les symboles représentant les mêmes pronoms personnels, cette fois-ci proposés par Philippe Roquigny⁹.

															
je	tu	il	elle	nous	vous				ils		elles				
					vous + tu	tu	vous + tu	tu	vous + tu	tu	vous + il	il	vous + il	il	

 - tu

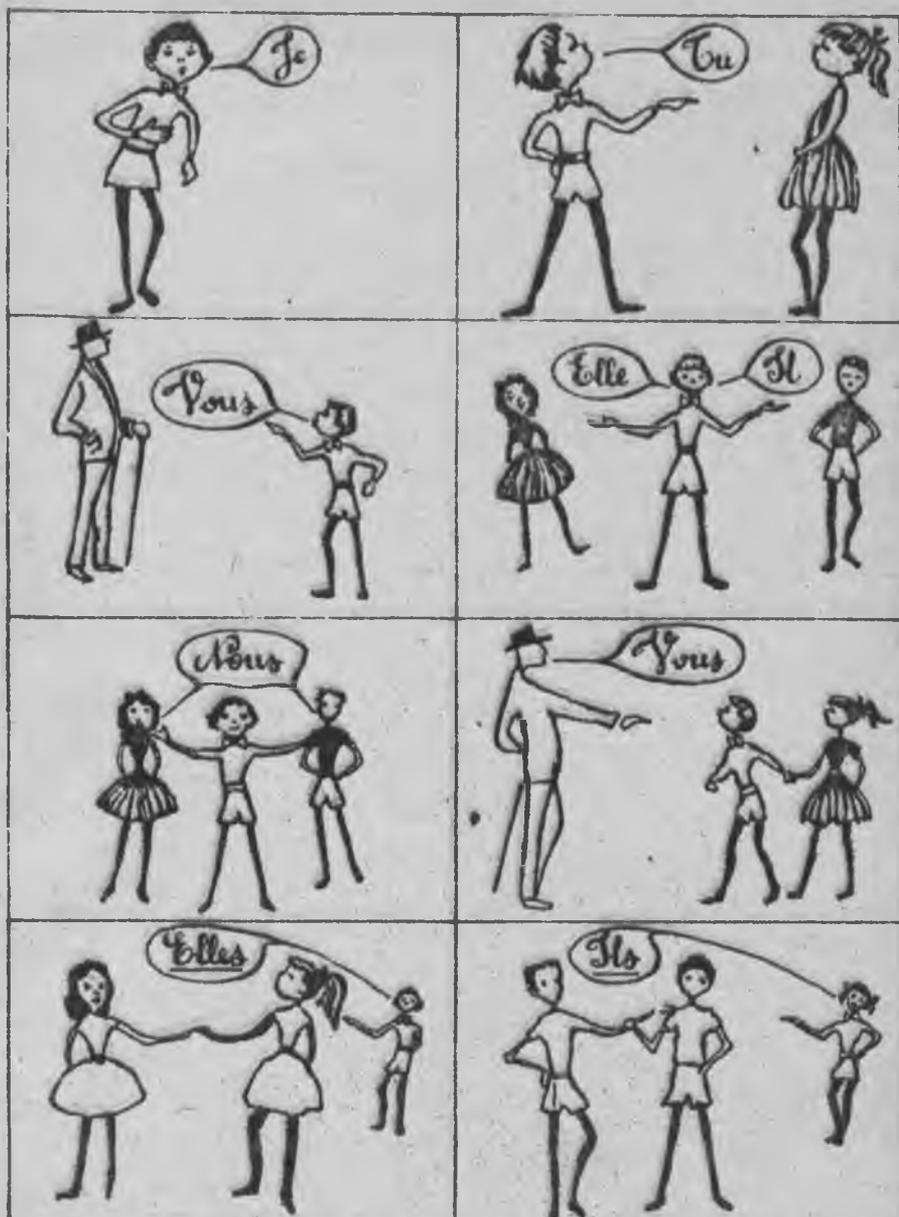
 - vous. (le petit chapeau au symbole de "tu" représente le respect que l'on témoigne à cette personne: c'est donc le "tu" respectueux).

III. Le nouveau manuel pour la première classe *Le français? - C'est facile!* a aussi son système des symboles représentant les pronoms personnels.

							
je	tu	il	elle	nous	vous	ils	elles

⁹ Ph. Roquigny, *Stimulus et exercice structuraux*, "Le français dans le monde" 1975, no 112, p. 32-39.

IV. Une proposition de visualisation des pronoms personnels du manuel pour les enfants *Je lis, tu lis...* de Marie-Anne Hameau¹⁰



¹⁰ M. H a m e a u, *Je lis, tu lis...*, Paris 1960, p. 88.

Le choix de l'une des variantes présentées est laissé à l'enseignant. D'ailleurs, tout le choix des figurines dépendra du professeur, de son invention et des besoins et intérêts des apprenants. Revenons à notre exercice avec le passé composé. A partir des propositions simples avec un sujet et un verbe comme:



il

a joué



elle

est tombé e

on passera aux propositions simples avec un ou des compléments:



Ils

ont joué



au football.
avec un ballon.



Elles

sont allé e s

avec lui
avec Jean
sans lui
chez lui



à Paris.

etc.

Avec les mêmes figurines les élèves devraient construire à la phase d'exploitation des phrases de plus en plus complexes et même de courtes histoires de trois ou quatre phrases.



Boniek

a joué

au football.



Il

est tombé

et



il

s'est cassé

la jambe.



L'exercice avec les figurines, surtout quand on passe aux énoncés plus complexes, permet, à l'occasion d'étudier un problème grammatical, de réviser les autres.

Dans notre cas, grâce au choix des figurines bien déterminées, nous pouvons non seulement présenter, fixer et exploiter l'emploi des auxiliaires "être" ou "avoir", mais aussi rappeler et systématiser d'autres problèmes grammaticaux comme, par exemple, l'emploi des prépositions après les verbes: aller, venir, arriver, etc. Partant d'un exemple:


Il

est allé

à  Paris.

et substituant chaque fois le complément circonstanciel de lieu on obtiendra:


Il

est allé

à  Paris.

chez  elle

en  Pologne

au  Mexique

On peut en faire aussi un exercice de substitution mobile (progression multipartie)¹¹, qui demande plus de réflexion de la part de l'élève. Car au lieu de faire la substitution d'un seul élément, toujours le même, on la fait alternativement dans deux ou trois cases¹², sans rien changer à la structure grammaticale.

¹¹ G. De la t t r e, *Les différents types d'exercices structuraux*, [dans:] P. De l e t t r e, *Les exercices structuraux pour quoi faire?* Paris 1971, p. 20.

¹² Case - segment de la phrase où l'on peut exécuter des substitutions sans changer la structure de cette phrase:

il est allé en Pologne
1 2 3

Les élèves doivent immédiatement déterminer à quelle case appartient chaque nouveau segment donné, donc identifier sa nature grammaticale: (nom, verbe, adjectif, adverbe).

	Il	est	allé	à		Paris.
	Elle	est	allée	à		Paris.
	Elle	est	allée	en		Pologne.
	Nous	sommes	allés	en		Pologne.
	Nous	sommes	allés	chez		elle.

etc.

Ce type d'exercice augmente non seulement l'attention des enseignants au cours de réalisation de l'exercice mais aussi permet aux élèves d'apprendre à distinguer les limites de chaque segment constituant¹³.

La grande variété des formes d'exercice de la *Méthode Orange*, (jeux, exercices d'expression ou de simulation partant du dessin, de l'écrit, de l'oral, cases à remplir, ballons de la bande dessinée à compléter, etc.), que l'on peut facilement adapter aux besoins de la classe, susciterait un intérêt renforcé de notre élève. Si le professeur dispose donc d'un cahier d'exercices, il y trouvera sans doute les exercices qui pourraient être appliqués pendant les leçons réalisées avec nos manuels scolaires.

¹³ De la t r e , op. cit., p. 20.

Le matériel présenté dans cet article permet de constater la grande souplesse et la facilité d'adapter la *Méthode Orange* à nos circonstances scolaires.

Cette nouvelle méthode d'enseignement du français langue étrangère pour les débutants constituerait d'une part une source très riche d'idées pour tous les professeurs qui cherchent de nouvelles solutions méthodologiques, de l'autre un matériel complémentaire pour les manuels polonais actuellement utilisés dans nos lycées.

Katedra Filologii Romańskiej
Uniwersytetu Łódzkiego

Mieczysław Gajos

OD PODRĘCZNIKA DO PODRĘCZNIKA

Artykuł jest próbą ukazania możliwości adaptacji materiału podręcznika do nauki języka francuskiego pt. *Méthode Orange 1* w klasach szkoły średniej, w których program nauczania realizowany jest w oparciu o podręczniki polskie, z uwzględnieniem nowego podręcznika dla pierwszej i drugiej klasy *Le français? - C'est facile!* Janiny Glanowskiej i Saby Janickiej.

Artykuł ten powstał na podstawie obserwacji zajęć prowadzonych z *Méthode Orange 1* w grupie młodzieżowej w Ośrodku Współpracy z Alliance Française przy UŁ w Łodzi i lekcji języka francuskiego w łódzkich liceach ogólnokształcących.

Po krótkiej charakterystyce *Méthode Orange 1*, w pierwszej części artykułu, następuje szczegółowe omówienie dwóch, spośród trzech, typów lekcji proponowanych przez autorów metody: lekcji-"activité" i lekcji-"anecdote", ze szczególnym uwzględnieniem celów, układu oraz etapów realizacji prezentowanych lekcji.

Obok charakterystyki ogólnej wyżej wymienionych lekcji, artykuł zawiera konkretne przykłady możliwości zastosowania na zajęciach języka francuskiego z polskimi podręcznikami niektórych koncepcji i rozwiązań metodycznych proponowanych w *Méthode Orange 1* (np. wizualizacja problemów gramatycznych).

W drugiej części artykułu zaprezentowany został zeszyt ćwiczeń ucznia omawianej metody-podręcznika. Scharakteryzowane zostały wybrane ćwiczenia, których zarówno forma jak i treść nie powinny nastęrczać kłopotów w przeniesieniu ich na grunt polskiej szkoły średniej.